

blique américaine le reçut bien, mais il entra dans une grande colère contre Rochambeau ; pendant trois jours il refusa de lui répondre. Finalement il le laissa libre de faire ce qu'il voudrait.

Ici, Lauzun glisse une remarque qui a son importance historique :

“ — Pendant tout le cours de cette guerre, dit-il, les Anglais semblent frappés d'aveuglement ; ils font toujours ce qu'il ne faut pas faire et se refusent toujours aux avantages les plus clairs et les plus certains. Après le départ de l'armée, il suffisait d'attaquer l'escadre française dans Rhode - Island pour la détruire ; ils n'en eurent pas même l'idée ”.

En route, Lauzun dégage le général Lincoln qui, chargé de surprendre le fort Kniphausen, fut repoussé avec une perte de deux ou trois cents hommes tués ou pris, avec beaucoup de blessés. Le duc ne perdit personne. Campé pendant huit jours à White-Plain il y fit “ des fourrages continuels fort étendus et jusqu'à la vue des postes de l'ennemi ”.

De là les troupes passèrent la rivière du Nord à Rings-Ferry : “ heureusement, dit Lauzun, les Anglais ne sortirent pas de New-York pour nous suivre, car la